

## Poésie féminine et poétique kabyle

Mohand Akli SALHI

Université Mouloud MAMMERI. TIZI-OUZOU

Cette contribution présente la place qu'occupe la poésie féminine dans la recherche en poétique kabyle et tente de mettre en lumière la relation de cette poésie avec la définition de l'espace poétique kabyle. D'abord, elle dresse l'inventaire de quelques genres poétiques féminins. Ensuite, elle cherche la place qu'on leur a réservée dans la recherche. Enfin, elle tente de souligner l'intérêt que ces genres doivent recevoir pour une éventuelle définition de la poétique kabyle.

Des descriptions consacrées à la poésie kabyle en général et à la poésie féminine, même sommaires, en particulier, on peut retenir au moins huit genres poétiques féminins. Ces derniers se distinguent par la thématique, la situation de production et/ou d'énonciation, les aspects axiologiques et, parfois, par le public de réception. Leur performance est déterminée par l'idéologie sociale. Ainsi la censure et l'autocensure guettent quotidiennement certains d'entre eux : l'*ahiha* et l'*achewwiq*, notamment. Ces genres sont les suivants :

*Azzuzen* : chant d'endormissement de bébé. Les poèmes de cette catégorie possèdent d'autres dénominations telles que *ahuzzu*, *ashulli* (ou *ashullu*), *adewweh*. La recherche amazighisante les consacre par la dénomination « berceuse ».

*Aserqes* : plusieurs équivalents coexistent avec cette désignation. Les plus répandus sont «*asdjellev*» et «*t<sup>s</sup>t<sup>s</sup>uha*». Ce genre est performé quand la mère joue avec son enfant. Dans les textes de ce genre, l'enfant est exhorté à grandir rapidement et en bonne forme physique et morale. Le terme français « sauteuse » sert desfois à sa désignation.

*Ahiha* : poésie chantée à thématique amoureuse et parfois érotique. T. YACINE (1990) donne à ce genre le nom de «*izli*» (sing. de *izlan*). En réalité, *izli* désigne le chant. S'agit-il d'une spécialisation sémantique régionale ? GALAND-PERNET (1998 : pp. 45-78) a étudié quelques paramètres constitutifs (les conditions de production, d'énonciation et de réception) de certains genres, dont l'*izli*, pouvant contribuer à la définition d'un type littéraire en s'efforçant de montrer les difficultés de définition qui sont inhérentes à la variété des cultures locales.

*Achewwiq* : poésie chantée à thèmes mélancoliques, exécutée en solo et sans accompagnement instrumental. Le terme français « complainte » sert généralement à la désigner.

*Urar* : poésie performée lors des fêtes, accompagnée de danse au rythme de bendir. Généralement, la thématique de cette poésie a trait à la joie.

*Asvugher* : ou *tivugharin*. Poésie exécutés lors du déplacement du cortège chargé d'accompagner la mariée à sa maison conjugale ou lors de l'imposition du

## BIBLIOGRAPHIE

- AIT AHMED, M. et LACOSTE-DUJARDIN, C. (1981), "*Chant de louange kabyle. Textes et traduction*", Littérature orale arabo-berbère, n° 12, Paris, pp. 103-123.
- AIT AMAR U SAID, Y. (1960), *Le mariage en Kabylie*, FDB., Fort National
- AIT FERROUKH, F. (1993), "*Le chant kabyle et ses genres*", Encyclopédie berbère, n° 12, pp. 1869-1871.
- AMROUCHE, Jean, *Chants berbères de Kabylie*, Paris, L'Harmattan
- AT MANSOUR, R. (1998), *Isefra n at zik. Poèmes kabyles d'antan*, [s.ed.], 177p.
- BASSET, H., (1920), *Essai sur la littérature des Berbères*, Alger, Carbonnel.
- CHAKER, S. (1982), "*Structures formelles de la poésie kabyle*", Actes de la table ronde « Littérature orale » (Alger, juin 1979), OPU, Alger.
- DALLET, J.-M. (1982), *Dictionnaire kabyle- français*, Paris, SELAF.
- GALAND-PERNET, P. (1998), *Littératures berbères, des voix, des lettres*, PUF, Paris. 280
- HANOTEAU, A. (1867), *Poésie populaire de la Kabylie du Jurjura*, Paris, imp. Impériale.
- LACOSTE-DUJARDIN, C. (1981), "*Des femmes chantent les hommes et le mariage. Louanges lors d'un mariage en Kabylie*", Littérature orale arabo-berbère, n° 12, Paris, pp. 125-161.
- MAHFOUFI, M. (1988-89), "*Chant d'évocation amoureuse de type ahiha des Ait Issaad de Grande Kabylie*", Littérature orale arabo-berbère, n° 19-20, Paris, pp. 109-143.
- NACIB, Y. (1993), *Anthologie de la poésie kabyle*, Ed. Andalouses, Alger, 525p.
- RABHI, A. (1995), "*Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-wis (région d'Aokas, Petite Kabylie)*". Etudes et documents berbères, n° 13, pp. 179-210.
- YACINE, T. (1990), *L'Izli ou l'amour chanté en kabyle*, Bouchène-Awal, Alger, 290p.
- VIROLLE, M. (1995), "*Chant à sauter pour les tout-petits en Kabylie*", Littérature orale arabo-berbère, n° 22-23, pp. 3-28
- ZUMTHOR, P. (1983), *Introduction à la poésie orale*, Paris, Le Seuil.